

La g@zette

du Valbonnais

N° 9 Février 2008

Le Col d'Ornon, petite station familiale



Au pays des colporteurs, sur le mythique Col d'Ornon, l'Or blanc offre aux touristes et gens de nos vallées la possibilité de s'adonner à fond aux joies du ski alpin, au plaisir délicieux de la raquette à neige et au délice de la pratique du ski nordique.



Raquettes à neige...



A fond, c'est chouette le ski nordique...



A fond, le ski sur le domaine alpin...



Au sommet des pistes (altitude 2000)



Sur la piste bleue...tout Schuss !



Pas alternatif ou pas de patineur ... ?

Sainte Agathe au Chardon Bleu



Dix-neuf convives à l'auberge



les prieuses de Sainte Agathe



A séto agatéto vei té vé ta vigneta
si t'à fré ou dai étorno té per u mai.



« j'ai gagné le cochon » dit Joana
« non, le crochon ! »
« tu as les portugaises ensablées !!! »

Le rite du Carnaval jette le masque ...



Sur la place des Ecoles à Valbonnais, la procession se met en branle: l'excitation est à son comble chez nos petits écoliers. Tout à l'heure, Bonhomme Carnaval ne sera pas à la noce ! Pire, il sera exécuté et brûlé.

Le carnaval, période de fête avant Carême faisait autrefois oublier les privations de l'hiver, en annonçant le retour du printemps. Cette mutation phénoménale de Dame Nature était symbolisée dans un travestissement des « bonnes gens », jouant à cette occasion un autre rôle social. Un anthropologue, rencontré dernièrement à Valbonnais, soulignait ce vrai bouleversement des rôles et des statuts sociaux des individus. Vers 2000 ans avant J.C. (nous ne sommes pas à quelques lustres près), les servantes devenaient maîtresses, les maîtres obéissaient un jour durant à leurs esclaves. Un quidam prenait la place du Roi qui était traité comme un mendiant. Rassurez-vous : cette désacralisation de la fonction royale ne durait qu'un jour ! Au XI^e siècle, dans notre beau pays de France, des bandes de « mauvais garçons » se masquaient avec une peau de lapin. Parfois, ils faisaient même leur tête de cochon, déferlaient la nuit dans la campagne en lapidant portes et fenêtres des malheureuses fermes assoupies par le dur labeur quotidien. A la fin du Carnaval (mardi gras ou mercredi des cendres), ces jeunes délinquants masqués quittaient leur statut de « voyous » pour épouser un instant la fonction de juge suprême. Le mannequin, qui incarnait le Carnaval, rentrait en grandes pompes dans le village, accompagné par de joyeuses farandoles et des chansons

populaires. A la nuit tombante, les mauvais garçons jetaient leurs masques dans les flammes du bûcher préparé pour l'exécution spectaculaire de Carnaval. Le changement de rôle et la destruction par le feu du mannequin représentant le Carnaval sont les deux caractéristiques qui ont traversées les siècles jusqu'à nous.

Aujourd'hui, regardez donc les masques menaçants des « Marmousets » perpétuer ce rite ancestral dans les rues de Valbonnais. Sont-ils dans la lignée de ces hordes de garçons faisant les quatre cents coups au Moyen Age ? Le 6 février 2008, Mercredi des Cendres, le bonhomme Carnaval n'a pas été à la noce ! Le pauvre mannequin géant fabriqué par l'association « les Marmousets » et le Sou des Ecoles de Valbonnais a été hué, condamné et finalement exécuté.



Le pauvre mannequin, bouc émissaire...

La mise à « feu » de Bonhomme Carnaval

Au dessous de la cour de l'école



Epitaphe : Mercredi des Cendres, Carnaval est réduit en cendres, Paix à ses cendres !



Jeux Inter Neige au Col d'Ornon



froid de canards au plan d'eau



Max et le boudin de St Hubert ...



... de la Bonne



Le logo du Valbombyx....



Atelier de peinture sur soie (sur soi ?)